

CONSEIL PERMANENT  
DE LA CONFÉRENCE  
DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Dans un monde  
qui change  
retrouver le sens  
du politique

BAYARD



MAMÉ

# 3 points sur ce document :

- \* Pourquoi les évêques parlent ?
- \* Quelques thèmes évoqués
- \* Un appel

## Pourquoi les évêques parlent-ils de politique ?

*« Si nous parlons aujourd'hui, c'est parce que nous aimons notre pays, et que nous sommes préoccupés par sa situation. Il ne s'agit pas pour nous d'alimenter la morosité par de sombres constats ; mais, en regardant les choses en face, d'apporter résolument notre pierre, notre réflexion, au débat que notre pays se doit d'avoir.*

*Nous ne sommes pas des spécialistes de la politique, mais nous partageons la vie de nos concitoyens...Et ce qui touche la vie de l'homme est au cœur de la vie de l'Eglise. »*

*« Si, dans la tradition judéo-chrétienne, Dieu appelle tout homme par son nom, ce n'est jamais en tant qu'individu isolé, mais c'est toujours comme membre d'un peuple et pour l'ensemble de ce peuple auquel il est renvoyé. »*

Autres prises de parole des évêques:

*1972 Pour une pratique chrétienne de la politique*

*1991 Politique: affaire de tous*

*1999 Réhabiliter la politique*

## Quelques thèmes évoqués par les évêques

- « *La crise de la politique est d'abord une crise de confiance envers ceux qui sont chargés de veiller au bien commun et à l'intérêt général. »*
- « *Le politique précède la politique, il ne se résume pas à sa mise en application. Il affirme l'existence d'un « nous » qui dépasse les particularités, il définit les conditions de la vie en société, tandis que la politique désigne les activités, les stratégies et les procédures concrètes qui touchent à l'exercice du pouvoir. »*

« La contestation est devenue le mode de fonctionnement habituel, et la culture de l'affrontement semble prendre le pas sur celle du dialogue. Chacun, chaque groupe se replie vite sur lui-même, tandis que les accusations et les caricatures réciproques prennent rapidement le dessus sur des échanges constructifs, laissant aux plus revendicatifs le pouvoir de l'invective et de la surenchère. »

« Le vrai compromis est plus qu'un entre-deux, simple résultat d'un rapport de force. C'est, à partir de positions différentes, entrer dans un vrai dialogue où on ne cherche pas à prendre le dessus mais à construire ensemble quelque chose d'autre, où personne ne se renie, mais qui conduit forcément à quelque chose de différent des positions de départ.

« La question de l'identité travaille notre société...  
Quelle est notre véritable identité ? Mais aussi quel sens y a-t-il à vivre ensemble, quelle reconnaissance, quelle utilité sociale ? Ce sont des questions importantes parce que nous savons que l'identité donne des racines, inscrit dans une histoire, et en même temps permet d'accéder à un groupe. Il est très important que notre société s'empare de ces questions, à la fois pour percevoir ce qui a construit et forgé notre pays, mais aussi pour prendre la mesure de la richesse que des identités plurielles peuvent lui apporter en faisant émerger les liens d'unité au cœur même de cette diversité...Plus que d'armure, c'est de charpente que nos contemporains ont besoin pour vivre dans le monde d'aujourd'hui. »

Un appel des  
évêques :

Engagez-vous...!

